

LE LANDERON À PIED

LE LANDERON ZU FUSS



ITINÉRAIRES PROPOSÉS

PARCOURS-TIPPS

2 PARCOURS

~45 min. / 1h45 min.

2 RUNDGÄNGE

~45 Min. / 1 Std. 45 Min.

LE VIEUX BOURG | HISTORISCHER DORFKERN

Entrée côté nord, puis continuez sur votre droite en faisant ensuite le tour de la place.

Durée approximative du parcours: 45 minutes.

Eingang Nordseite, dann rechte Hand um den Platz herumgehen. Dauer: ca. 45 Minuten.

- 1 Tour nord - Tour de l'horloge | Tour nord - Tour de l'horloge (Nordturm)
- 2 Place du Bourg
- 3 Le Château | Schloss
- 4 Hôtel de Nemours (Ville 6)
- 5 Ville 10
- 6 Ville 14
- 7 Maison de Vaumarcus (Ville 20)
- 8 Ville 28
- 9 Ville 30
- 10 Ville 36
- 11 Tour sud - Portette | Tour sud - Portette (Südturm)
- 12 Hôtel de Ville et Chapelle des Dix Mille Martyrs | Rathaus und Martyrerkapelle

A L'EXTÉRIEUR DU BOURG | AUSSERHALB DES DORFKERNS

Vous pouvez rallonger la visite par les bâtiments ci-dessous.

Durée approximative de la visite complète: 1h15 minutes.

Wenn Sie Ihren Bummel ausdehnen möchten, empfehlen wir die Besichtigung nachstehend aufgeführter auwerke. Dauer der gesamten Besichtigung: 1 ¼ Stunde.

- 13 Église Saint-Maurice | Kirche Saint-Maurice
Suivre ensuite la rue du Lac (à droite après l'église) puis rue de la piscine jusqu'à Bellerive et revenir le long de la route principale.
Auf der "Rue du Lac" weitergehen (rechts nach der Kirche), dann über die "Rue de la piscine" bis Bellerive und der Hauptstrasse (route principale) folgend zurückkehren.
- 14 Frienisberg (Bellerive 10)
- 15 Maison de Soleure (La Russie 8)
- 16 Maison Graffenried (La Russie 6)
- 17 La Sauvegarde (Rue de Soleure 43-45)

A 30 minutes à pied de la gare du Landeron:

30 Gehminuten vom Bahnhof Le Landeron entfernt:

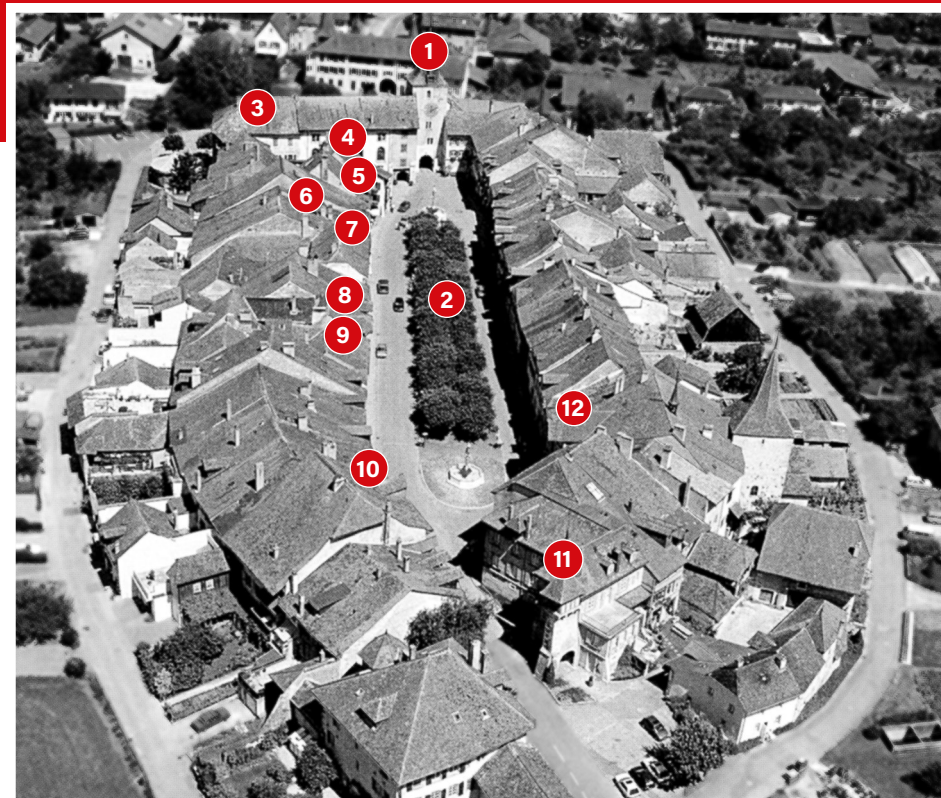
- 18 Chapelle Sainte-Anne de Combes (Combes) | Kapelle Sainte-Anne de Combes (Combes)

Sources: «Le Landeron», édité par l'Association de la Vieille Ville du Landeron.

«Visites du Landeron», deux livrets édités par le Groupe Promotion Santé de la Commune du Landeron et l'Accueil des Nouveaux Arrivants.

Quellen: "Le Landeron", Herausgeber Association de la Vieille Ville du Landeron.

"Visites du Landeron", zwei Bücher der Promotion Santé de la Commune du Landeron et l'Accueil des Nouveaux Arrivants.



LE BOURG DU LANDERON | DAS DORF LE LANDERON

Les deux rangées ont un aspect assez différent. A l'ouest, les façades les plus anciennes remontent au 16^e siècle et présentent une certaine diversité dans la grandeur et la forme des baies dont les encadrements sont souvent moulurés; les fenêtres sont divisées par des meneaux ou des croisées de pierre. A l'est, les façades reconstruites après un incendie survenu en 1760 sont beaucoup plus homogènes; elles sont percées de deux ou trois axes de baies superposées; les fenêtres sont identiques d'un étage à l'autre, mais leur nombre et leur taille assurent un meilleur éclairage des pièces qu'auparavant. Les lucarnes appelées «louvernes», interrompant les avant-toits, permettaient jadis de stocker bois et marchandises dans les greniers.

Die beiden Häuserzeilen weisen recht unterschiedliche Aspekte auf. Auf der Westseite, deren älteste Fassaden aus dem 16. Jahrhundert stammen, fällt die Vielfalt der Grösse und Formen der mit Zierleisten und Steinkreuzen versehenen Fenster ins Auge. Die dagegen einheitlicheren, nach dem Brand von 1760 wieder aufgebauten Fassaden der Ostseite, sind von zwei- oder dreigeschossigen Fensterreihen unterbrochen; die in allen Stockwerken identischen zahlreicheren und grösseren Fenster gestatten eine bessere Beleuchtung der Räume als früher. Hinter den mit sog. "louvernes" (Dachluken) versehenen Dachvorsprünge bewahrte man seinerzeit in Estrichen Holz und Vorräte auf.



BREF HISTORIQUE DU LANDERON

Avant le bourg, il y eut sur le coteau au-dessus du lac, une première ville fortifiée, Nugerol, que le comte de Neuchâtel fit construire face à l'Evêché de Bâle, tout proche. Doté en 1260 d'un statut particulier favorisant ses habitants (franchise), Nugerol fut détruit au 12^e siècle déjà, au cours du conflit frontalier armé opposant le comte à l'évêque, tandis que sur les terres de ce dernier s'élevaient le château du Schlossberg (1283), puis le bourg de La Neuveville (dès 1312).

En 1325 le comte entreprend de reconstruire sur un nouvel emplacement la ville détruite. Il choisit un îlot morainique, appelé Le Landeron, émergeant de la plaine marécageuse. Située à peu de distance de la Thielle et du lac, la nouvelle ville bénéficie des communications fluviales alors si importantes. Ses bourgeois, successeurs de ceux de Nugerol, s'organisent en un corps autonome. Au 15^e siècle, la ville prospère, la bourgeoisie se développe, et elle conclut, en 1449, une alliance perpétuelle avec la ville de Soleure. Le comté de Neuchâtel faisait alors partie de la zone d'influence de l'état de Berne. Soleure, elle, avait des vues sur l'actuel Entre-deux-Lacs et elle chercha à diverses reprises, à acquérir les châtelainies du Landeron et de Thielle qui recouvraient ce territoire. La lutte d'influence entre Berne et Soleure fut vive au 16^e siècle. Berne s'efforçant d'introduire la réforme au Landeron à laquelle les habitants, appuyés par la ville de Soleure, se montrèrent résolument opposés. La bourgeoisie commune avec Soleure fut renouvelée à diverses reprises, mais le vieux rêve d'extension territoriale de cet Etat en direction du pays romand prit fin en 1707 lorsque les Neuchâtelois adjugèrent leur principauté au roi de Prusse. En revanche, la présence soleuroise au Landeron subsiste sous la forme d'un important domaine viticole, propriété de la commune bourgeoise.

Le 19^e siècle marque le début de l'époque moderne, avec la liberté d'établissement, le changement des institutions politiques résultant de la création de la république neuchâteloise (1848), le développement des communications routières et ferroviaires, les premières industries (pierres d'horlogerie), l'assainissement du grand marais consécutif à la première correction des eaux du Jura, le développement des cultures maraîchères, de l'agriculture et de la viticulture. La présence des pittoresques témoins architecturaux des siècles écoulés, à commencer par le bourg dans son ensemble, l'Hôtel de Ville (15^e siècle), les fontaines, la Chapelle de Combes (1682), pour ne citer que quelques monuments, confère au Landeron un charme tout particulier s'ajoutant à celui de son site naturel.

DIE ORTSGESCHICHTE IN KÜRZE

Vor der Erwähnung des Marktflecks existierte auf der Anhöhe über dem See eine erste befestigte Stadt "Nugerol", die der Graf von Neuchâtel gegenüber des nahen Bistums Basel errichten liess. Im Jahre 1260 verlieh man den Bürgern einen Sonderstatus, der ihnen gewisse Vorzüge zugestand (Franchise= Zollfreiheit). Bereits im 12. Jahrhundert wurde Nugerol bei einem bewaffneten Grenzkonflikt zwischen Graf und Bischof zerstört, während auf den klerikalen Ländereien das Schloss (Schlossberg 1283) und der Marktfleck La Neuveville entstanden (ab 1312).

1325 lässt der Graf die zerstörte Stadt an einer anderen Stelle neu errichten. Seine Wahl fällt auf "Le Landeron", eine erhabene Moräneninsel inmitten der Moorebene. Die neue Stadt in See- und Zihlnähe, profitiert von dem damals wichtigen Flussverkehr. Ihre Einwohner, Nachkommen der Bürger von Nugerol, organisieren sich zu einer autonomen Körperschaft. Im 15. Jahrhundert entwickeln sich Ort Bürgerschaft. Im Jahre 1449 beschliesst sie eine immerwährende Allianz mit der Stadt Solothurn, während sich die Grafschaft Neuchâtel im Einflussgebiet des Staates Bern befand. Solothurn liebäugelte mit dem heutigen «Entre-deux-Lacs» und versuchte wiederholt, die über das Territorium verstreuten Burggrafschaften Le Landeron und Thielle zu erwerben. Im 16. Jahrhundert entbrannte ein heftiger Einfluss-Wettkampf zwischen Bern und Solothurn. Bern war bemüht, in Le Landeron eine Reform durchzusetzen, die jedoch von der Bevölkerung - unterstützt durch Solothurn - vehement abgelehnt wurde. Die gemeinsame Bürgerschaft mit Solothurn wurde immer wieder bekräftigt, jedoch der ewige Traum von territorialer Expansion des Staates in Richtung Romandie endete 1707, als die Neuenburger dem preussischen König die Regierungs-geschäfte ihres Fürstentums anvertrauten. Die solothurnische Präsenz hat weiter Fortbestand, in Form eines grossen Weingutes, das Eigentum der Gemeinde ist.

Das 19. Jahrhundert bringt im Zuge der Moderne erhebliche Umwälzungen mit sich: die Niederlassungsfreiheit, den Wechsel innerhalb der aus der Gründung der Neuenburger Republik (1848) resultierenden politischen Institutionen, den Ausbau der Strassen- und Eisenbahnverbindungen, erste Industrien (Uhrmachersteine), die Sanierung des grossen Moors nach der ersten Wasserbereinigung im Jura, die Entwicklung von Gemüsekulturen, Landwirtschaft und Weinbau. Architektonische Zeugen der vergangenen Jahrhunderte, wie z. B. der Dorfkern-Ensemble, das Rathaus (15.Jh.), die Brunnen, oder die Kapelle de Combes (1682) - um nur einige Bauwerke zu nennen - verleihen Le Landeron einen besonderen Charme, der auf perfekte Weise mit dem Liebreiz seines natürlichen Umfeldes harmoniert.

LA TOUR NORD OU TOUR - PORTE DE L'HORLOGE

1

La tour-porte a été rebâtie dès 1631, afin de faciliter le trafic. Le passage a été agrandi en 1938 et 1940. La façade nord a conservé trois meurtrières et deux cannonnières. Le fossé qui entourait la ville était franchi devant la tour par un pont partiellement en bois dont il subsiste une arche surmontée d'un parapet percé d'une meurtrière en forme de trou de serrure.

NORDTURM ODER UHRENTORTURM

Zur Erleichterung des Fahrverkehrs wurde der Torturm ab 1631 wieder aufgebaut; in den Jahren 1938 und 1940 vergrösserte man die Passage. An der Nordfassade sind noch drei Schiess-scharten und zwei Kanonenlöcher zu sehen. Vor dem Turm überwand eine teils hölzerne Brücke den Stadtgraben, von der noch der Bogen unter der Brückenmauer mit einer Schiessscharte in Schlüssellochform besteht.



LA PLACE DU BOURG

2



Elle est marquée par 3 monuments. Au nord, la fontaine du Vaillant, au midi celle de Saint-Maurice (patron du Landeron). Attribuées toutes deux à Laurent Perroud de Cressier, la première évoque les vertus civiques et la seconde, l'idéal religieux. Entre les deux, parmi les arbres, se dresse une colonne de pierre jaune surmontée d'une croix de métal et de deux silhouettes, la Vierge et Saint Jean. Elle porte la date de 1621 et les armoiries de Gibert et Digier. Une double allée de tilleuls appelée Cour Alexandre, va d'une fontaine à l'autre. Elle a été plantée à la demande du représentant du Prince Berthier en 1806.

DORFPLATZ

3 Bauwerke fallen als Erstes ins Auge. Der Vaillant-Brunnen auf der Nordseite, der Saint-Maurice-Brunnen (Schutzheliger von Le Landeron) in der Mitte, beides Werke von Laurent Perroud aus Cressier. Der erste Brunnen symbolisiert die zivilen Tugenden, der zweite das religiöse Ideal. Zwischen den Brunnen erhebt sich unter Bäumen eine gelbliche Sandstein-Säule, auf der sich ein Metallkreuz und die Silhouetten der Hl. Mutter Gottes und des Hl. Johannes abzeichnen. In den Stein sind das Datum 1621 und die Wappen von Gibert und Digier eingraviert. Von einem Brunnen zum anderen führt der "Cour Alexandre", eine doppelreihige, auf Wunsch des Repräsentanten von Fürst Berthier im Jahre 1806 gepflanzte Lindenallee.



LE CHÂTEAU

3

Il comportait au 14^e et 15^e siècle un logis pouvant accueillir le comte de Neuchâtel lors de ses déplacements dans la région. La cave et le cellier abritaient le produit des dîmes et des revenus de la châtellenie. Des prisons y furent aménagées dès le 16^e siècle. En 1750, le roi de Prusse Frédéric II céda le bâtiment à la bourgeoisie du Landeron, à charge pour elle d'y entretenir prisons et «chambre de la question». De 1889 à 1891, la Corporation de Saint-Maurice, devenue propriétaire, entreprit de grands travaux de remise en état dont témoignent notamment les baies de style néo-gothique de la façade sud. Le château renforçant un angle du bourg, le caractère défensif est encore manifeste en façades nord et ouest: soubassement des murs construit avec de gros blocs de calcaire et percé de meurtrières. Les grilles ont remplacé au 19^e siècle le mur et la porte cochère qui fermaient auparavant la cour.



DAS SCHLOSS

Im 14. und 15. Jahrhundert beherbergte es ein Logis, das der Graf von Neuchâtel anlässlich seiner Aufenthalte in der Region bewohnte; im Keller und in der Vorratskammer bewahrte man die Abgaben und Einkünfte der Burggrafschaft auf. Ab dem 16. Jh. entstanden hier auch Gefängnisse. Im Jahre 1750 überliess der König von Preussen das Bauwerk der Bourgeoisie von Le Landeron, mit der Auflage, für den Unterhalt des Gefängnisses und des Verhörzimmers (chambre de la question) zu sorgen. Von 1889 bis 1891 unternahm die Corporation de Saint-Maurice – der neue Eigentümer – bedeutende Bauarbeiten, von denen besonders die neugotischen Fenster der Südfassade zeugen. Das Schloss, das eine Ecke des Ortes verstärkte, besitzt einen deutlich defensiven Aspekt. Man bemerkt ihn besonders an den Nord- und Westfassaden, besonders auch wegen der mit Schiessscharten versehenen massiven Kalkstein-Mauersockel. Im 19. Jahrhundert wurden die den Schlosshof abgrenzenden Mauern und das Eingangsportal durch Eisengitter ersetzt.

HÔTEL DE NEMOURS (VILLE 6)

4

L'Hôtel de Nemours porte ce nom depuis 1704, année où le propriétaire de la maison reçut l'autorisation d'ouvrir une auberge à cette enseigne en l'honneur de la duchesse de Nemours, dernière représentante des princes français qui régnèrent sur Neuchâtel jusqu'en 1707. Les façades ont été reconstruites au 18^e siècle.

Diesen Namen trägt das Gebäude bereits seit 1704; in jenem Jahr erhielt der Hausbesitzer die Genehmigung, hier einen Gasthof zu Ehren der Gräfin von Nemours zu eröffnen. Sie war die letzte Repräsentantin der französischen Fürsten, die Neuchâtel bis 1707 regierten. Die Fassaden wurden im 18. Jahrhundert wieder errichtet.



VILLE 10

5

Le rez-de-chaussée est percé d'une porte en anse de panier et d'une arcade de boutique aujourd'hui partiellement murée; on remarque au premier étage une fenêtre triple à meneaux dont la baie centrale, datée de 1556, est plus élevée, et au deuxième étage une fenêtre plus simple dont le meneau a été supprimé.

Das Erdgeschoss ist von einer Korbbogentür und einer heute teilweise zugemauerten Ladengeschäfts-Arkade durchbrochen; im ersten Stock bemerkt man ein dreiteiliges Fenster mit Steinfensterkreuzen und erhöhter zentraler Front (von 1556). Im zweiten Stock sieht man ein einfacheres Fenster ohne Unterbrechungen.



VILLE 14

6



Cette façade se distingue par la grandeur de ses fenêtres dont l'une à cinq baies pyramidales au premier étage et l'autre à croisée de pierres au deuxième étage.

Diese Fassade differenziert sich aufgrund der Grösse ihrer Fenster. Das eine Fenster im ersten Stock besteht aus fünf Teilen in pyramidalen Anordnung, das andere in der zweiten Etage besitzt ein Steinfensterkreuz.

MAISON DE VAUMARCUS (VILLE 20)

7

Maison particulièrement large qui appartenait jusqu'au début du 16^e siècle à la famille de Vaumarcus, ainsi qu'en témoignent les armoiries sculptées au-dessus de l'entrée. Au rez-de-chaussée, des contreforts encadrant une belle porte en anse de panier sont venus renforcer la façade en 1618, tandis que les étages datent du 18^e siècle. A l'intérieur, les peintures murales ont connu un destin singulier. Peu d'œuvres d'art médiéval de ce type ont été conservées en Suisse romande, tout spécialement en pays neuchâtelois. Ces dernières sont l'un des rares exemples de peintures profanes médiévales qui soient parvenus jusqu'à nous.



Eine besonders breite Front charakterisiert dieses Haus, das bis zu Beginn des 16. Jahrhundert im Besitz der Familie von Vaumarcus war; dies bezeugen auch die steinernen Wappen über dem Eingang. Abstützende Strebenpfeiler aus dem Jahre 1618 umrunden im Erdgeschoss eine schöne Korbbogentür, die Etagen stammen aus dem 18. Jahrhundert. Den inneren Wandmalereien wurde ein besonderes Schicksal zuteil. Nur wenige Werke mittelalterlicher Kunst dieser Art konnten in der französischen Schweiz, sprich im Neuenburgerland konserviert werden. Die Malereien sind ein rares Beispiel mittelalterlicher Profankunst, die noch heute zu bewundern sind.

VILLE 28

8

Ce bâtiment abrita la cure catholique de 1827 à 1895. Il se signale par une remarquable porte à encadrement de pierre à **refend** datée de 1667. Aux étages, les fenêtres à **meneaux** s'appuyant sur des cordons appartiennent encore à la tradition constructive du 16^e siècle.

Refend: canal taillé sur la façade pour accuser ou simuler le tracé des joints de maçonnerie.

Meneaux: montants divisant une baie en compartiments

Von 1827 bis 1895 beherbergte dieses Gebäude die katholische Pfarrei. Es fällt durch eine stattliche Tür mit steinerne Rahmen und künstlichen Mauerfugen aus dem Jahre 1667 auf. In den Etagen zeugen die auf Steinkordonen ruhenden Fenster mit Steinkreuzen von der Bautradition des 16. Jahrhunderts.



VILLE 30

9



Les fenêtres de cette belle façade du début du 17^e siècle s'appuient sur des cordons à denticules; elles ont perdu leurs croisées et leurs meneaux de pierre. La superbe porte en anse de panier est surmontée d'une imposte éclairant le couloir d'entrée. Les deux autres baies du rez-de-chaussée datent du 18^e siècle.

Die Fenster dieser schönen Fassade vom Beginn des 17. Jahrhunderts ruhen auf gezahnten Steinkordonen; ihre Fensterkreuze haben sie im Laufe der Zeit verloren. Ein kleines Fenster oberhalb der prächtigen Korbbogentür erhellt den Hausflur. Die beiden anderen Fensteröffnungen im Erdgeschoss stammen aus dem 18. Jahrhundert.

VILLE 36

10

Cette étroite maison a conservé ses fenêtres du gothique tardif; celle du premier étage porte la date de 1550 et celle du deuxième étage possède un encadrement et une tablette ornés de torsades. Les baies du rez-de-chaussée ont été aménagées au 18^e siècle.

Diesem schmalen Haus blieben sein spätgotischen Fenster erhalten. Das Fenster im ersten Stock stammt von 1550, jenes im zweiten Stock hat gewundene Rahmen- und Simsverzierungen. Die Fensteröffnungen des Erdgeschosses gehen auf das 18. Jahrhundert zurück.



LA TOUR SUD OU PORTETTE

11

L'entrée sud de la ville, datée de 1596, est surmontée d'une **bretèche** à **mâchicoulis**. A droite, dès le milieu du 16^e siècle, un mur percé d'une canonnière et renforcé d'une tourelle-pigeonnier devait enclore des jardins. La grosse bâtisse située à l'angle sud-ouest de l'enceinte (Ville 54) a joué un rôle de défense avancée au Moyen-Age.

Bretèche: loquette rectangulaire en saillie sur une façade pour en renforcer la défense

Mâchicoulis: au Moyen-Âge, galerie au sommet d'une muraille comportant des ouvertures permettant d'envoyer des projectiles divers

SÜDTURM

Das aus dem Jahre 1596 stammende Südtor ist mit einer **Bretesche** für **Pechnasen** versehen. Ab Mitte des 16. Jahrhunderts musste rechts eine Mauer mit Kanonenloch, verstärkt durch ein Türmchen, die Gärten eingeschlossen haben. Das wuchtige Gebäude am Südwest-Winkel der Stadtmauer (Ville 54) diente im Mittelalter zur vorderen Verteidigung.

Bretesche: hervorstehender länglicher Mauervorsprung an einer Fassade, dient der Verteidigung

Pechnase: im Mittelalter, Gusserker oberhalb eines Burgtors (oder Turms), aus dem man diverse Projektile werfen konnte



HÔTEL DE VILLE & CHAPELLE DES DIX MILLE MARTYRS

12

La façade a été reconstruite au 16^e siècle et exhaussée vers 1600. L'importante fenêtre à six baies éclaire la salle du conseil et ancienne salle de justice de la châtellenie. La porte axiale donne accès à la grande Chapelle des Dix Mille Martyrs consacrée en 1455 et dont le chœur occupe le rez-de-chaussée d'une tour de défense. Le musée de l'Hôtel de Ville est ouvert de mai à novembre, les samedi et dimanche de 14h30 à 17h30 ou sur rendez-vous. Entrée libre.

RATHAUS UND MARTYRERERKAPELLE

Die Fassade wurde im 16. Jahrhundert wieder aufgebaut und um 1600 aufgestockt. Das grosse sechsteilige Fenster erhellt den Sitzungssaal des Grossen Rates und den ehemaligen Justizsaal der Burggrafschaft. Durch ein Achsentor gelangt man in die 1455 geweihte grosse Kapelle der Zehntausend Märtyrer, deren Kirchenchor sich im Erdgeschoss des Verteidigungsturms befindet. Das Rathausmuseum ist geöffnet von Mai bis November, an Samstagen und Sonntagen von 14:30 – 17:30 Uhr (auch nach Vereinbarung). Eintritt frei.



EGLISE SAINT-MAURICE

13



Construite de 1829 à 1832 d'après les plans de Frédéric de Morel. Style néoclassique. En 1930, ses murs intérieurs blancs ont reçu une audacieuse polychromie du peintre lausannois Albert Gaeng. Vitraux fin du 19^e siècle. Façade sud: Cavalier de l'Apocalypse. Cadran solaire de Jacques Février et Benoît de Dardel (1990).

KIRCHE SAINT-MAURICE

Sie wurde von 1829 bis 1832 nach Plänen von Frédéric de Morel im neoklassischen Stil errichtet. 1930 bedeckte Lausanner Maler Albert Gaeng ihre weissen Mauern mit einer gewagten Polychromie. Kirchenfenster vom Ende des 19. Jahrhunderts. Südfassade: Apokalypse-Reiter. Sonnenuhr von Jacques Février und Benoît de Dardel (1990).

FRIENISBERG (BELLERIVE 10)

14

Anciennes caves de l'Abbaye de Frienisberg, commune de Seedorf BE, propriétaire dès 1146 d'un vignoble qui devint considérable. Un premier édifice, remontant semble-t-il au troisième tiers du 18^e siècle, fut agrandi et transformé après 1415. A la Réforme, les biens de l'Abbaye passèrent à l'Etat de Berne, qui procède à des reconstructions et aménagements en 1565-1567. La maison abritera une école protestante de 1825 à 1866.



Ehemalige Kellereien der Abtei Frienisberg, Gemeinde Seedorf BE, ab 1146 Besitzer eines Weinberges, der sich beträchtlich vergrösserte. Ein erstes, wahrscheinlich aus dem letzten Drittel des 18. Jahrhunderts stammendes Gebäude wurde erweitert und nach 1415 umgebaut. Während der Reformierung gingen die Besitzungen der Abtei an den Staat Bern über, welcher von 1565-1567 Wiederaufbauten und Erweiterungen vornahm. Von 1825 bis 1866 beherbergte das Gebäude eine protestantische Schule.

MAISON DE SOLEURE (LA RUSSIE 8)

15

Maison reconstruite en 1634 comme dépendance de la maison Graffenried qui appartient à des bourgeois de Berne: Louis Frisching (1670) puis Beat-Louis May (1750). L'Hôpital des bourgeois de Soleure y avait l'usage du pressoir aménagé en 1633-1634. En 1792, la totalité de l'immeuble passe à cet hôpital pour l'exploitation de son important vignoble. Actuellement domaine et bâtiment appartiennent à une fondation dont la Bourgeoisie de Soleure à l'usufruit. Peu de temps après sa fondation vers 1350, l'hôpital des bourgeois de Soleure devint propriétaire des vignes au bord du lac de Bienne. Un accroissement considérable de ce vignoble lui vint de l'avoyer Nicolas von Wengi l'Ancien (mort en 1468) qui, en 1466, légua «à l'Hôpital du Saint-Esprit situé dans le Faubourg» toutes les vignes qu'il possédait à La Neuveville, au Landeron, à Cressier et partout au bord du lac, maison, tonneaux, matériel de maison et de cave... Il prescrivit que chaque résident de l'hôpital devait recevoir chaque jour un pot de vin (soit un litre et demi !), usage qui fut suivi jusqu'au début du 20^e siècle. Longtemps le raisin a été pressé au Landeron et le moût vinifié dans les caves de l'Hôpital à Soleure. La vinification se fait maintenant dans les caves modernes de la maison du Landeron.

Le domaine viticole de la Bourgeoisie de Soleure s'est accru considérablement au cours des siècles. Il compte actuellement onze hectares situés sur les territoires de La Neuveville, Le Landeron, Cressier, Auvener et Colombier. En 1967, une convention est conclue entre la Bourgeoisie et l'Etat de Soleure. L'Hôpital, dont la charge financière est devenue trop lourde pour la première, est cantonalisé. Le domaine viticole est constitué en une fondation séparée et grevé d'un droit d'usufruit d'une durée de cent ans au profit de la Bourgeoisie.

A l'époque où les transports de vin se faisaient par bateaux, il arrivait qu'au cours du trajet, long et lent, les bateliers se désaltèrent en puisant dans les tonneaux soit par la **bonde**, soit en perçant un petit trou qu'ils bouchaient avec une cheville. Ils remplaçaient par de l'eau la quantité soustraite et arrivaient à Soleure plus ou moins ivres, d'où l'expression «il a chargé pour Soleure» ou «il est sur Soleure» pour désigner quelqu'un qui est «pompette».

Avoyer: premier magistrat de quelques cantons suisses.

Bonde: trou rond dans une des douves du tonneau.



1634 als Dependance des Hauses Graffenried wieder aufgebautes Gebäude, das Berner Bürgern gehörte: zuerst Louis Frisching (1670), später Beat-Louis May (1750). Das Spital der Solothurner Bürger durfte die von 1633-1634 entstandene Kelter benutzen. Um das ansehnliche Weinanbau-gebiet bewirtschaften zu können, überliess man 1792 das gesamte Gebäude dem Spital. Aktuell gehören Weingut und Gebäude einer Stiftung, deren Nutzniesser die Solothurner Bourgeoisie ist. Kurze Zeit nach seiner Gründung um 1350, wird das Spital der Solothurner Bürger Besitzer der Weinberge am Ufer des Bielersees. Das beträchtliche Wachstum dieses Weingutes verdankt man dem **Schultheiss** Nicolas von Wengi, der Ältere (+1468). 1466 vermachte er dem "Spital du Saint-Esprit" seine Rebberge in La Neuveville, Le Landeron, Cressier und am Seeufer, sowie sein Haus, Fässer, Haus- und Kellergerät...Er bestimmte, dass jeder Bewohner des Spitals täglich einen Krug Wein erhalten solle (sprich anderthalb Liter!), ein Brauch der bis zu Beginn des 20. Jahrhunderts Fortbestand hatte. Lange wurden die Trauben in Le Landeron gekeltert und der Most in den Kellern des Spitals von Solothurn verarbeitet. Heutzutage erfolgt die Weinbereitung in den modernen Kellereien des Hauses von Le Landeron.

Das Weinanbaugbiet der Solothurner Bourgeoisie hat sich im Laufe der Jahrhunderte beachtlich vergrössert. Es zählt aktuell elf Hektar, verteilt über die Gemeinden La Neuveville, Le Landeron, Cressier, Auvener und Colombier. 1967 wird ein Abkommen zwischen der Bourgeoisie und dem Staat Solothurn unterzeichnet. Da die Bourgeoisie die finanziellen Lasten des Spitals nicht tragen kann, wird es kantonalisiert. Das Weingut mutiert zu einer separaten Stiftung, die der Bourgeoisie ein hundertjähriges Nutzungsrecht zusichert.

In den Zeiten da der Weintransport per Schiff erfolgte, kam es vor, dass die sich durstige Schiffer während der langen, langsamen Fahrt direkt in den Fässern bedienten, entweder durch das **Spundloch** oder ein kleines gebohrtes Loch, welches sie wieder zupfropften. Die entnommene Menge ersetzten sie durch Wasser. Mehr oder weniger betrunken erreichten sie Solothurn. Daher stammen die Ausdrücke "er hat für Solothurn geladen" oder "er ist auf Solothurn", die bedeuten, dass der Gemeinde "beschwipst" ist.

Schultheiss: erster Gemeindevorsteher in einigen Schweizer Kantonen

Spundloch: runde Öffnung in einem Fass zum Füllen und zum Zapfen

MAISON GRAFFENRIED (LA RUSSIE 6)

16

Au 16^e siècle, Melchior et Bartholomé Plattet possèdent une maison à cet endroit, d'où le nom cadastral « Derrière chez Plattet » désignant un vaste secteur au nord de la route. Reconstruction en 1574 par Nicolas de Graffenried, époux de Dorothée Michel (armoiries au-dessus du portail nord). La maison passe ensuite pendant un siècle et quart à la famille Besenval, de Soleure. Observer les façades nord et sud. La maison bénéficiait d'une concession hydraulique: une roue à aubes, à l'emplacement du bassin, était mue par l'eau du ruisseau, maintenant couvert. Selon une tradition orale, le nom de « La Russie » qu'on ne rencontre pas avant le 19^e siècle, proviendrait du fait suivant: Napoléon, défait à la bataille de Leipzig (octobre 1813), dut évacuer l'Allemagne et les coalisés se lancèrent à sa poursuite en France en passant par la Suisse. Ils occupèrent quelque temps la principauté de Neuchâtel, rattachée à l'Empire français sous le règne du prince Alexandre Berthier (fin décembre 1813-1814). A cette occasion, un état-major russe aurait pris ses quartiers dans la rue appelée dès lors « La Russie ».



Im 16. Jahrhundert besaßen Melchior und Bartholomé Plattet an dieser Stelle ein Haus. Der Katasternamen "Derrière chez Plattet", der einen weitläufigen Sektor im nördlichen Teil der Strasse bezeichnete, rührt aus dieser Epoche. 1574 Wiederaufbau durch Nicolas de Graffenried, Gatte von Dorothée Michel (Wappen über dem Nordportal). Danach geht das Haus während eineinviertel Jahrhunderten an die Familie Besenval aus Solothurn über. Erwähnenswert sind auch die Nord- und Südfassaden. Das Haus besaß eine Wasserkonzession: ein vom Wasser des Baches angetriebenes Schaufelrad, an der Stelle des heute bedeckten Bassins. Nach mündlicher Überlieferung soll die Bezeichnung "La Russie" (nicht vor dem 19. Jahrhundert anzutreffen) auf folgende Begebenheit zurückzuführen sein: Napoleon unterliegt bei der Schlacht von Leipzig (Oktober 1813) und muss seine Truppen aus Deutschland abziehen. Seine Verbündeten verfolgen ihn in Frankreich und passieren dabei die Schweiz. Einige Zeit besetzten sie das durch den Fürsten Alexandre Berthier (Ende Dezember 1813-1814) regierte Fürstentum Neuchâtel, welches dem französischen Imperium zugehörte. Bei dieser Gelegenheit soll ein russischer Generalstab in der Strasse Quartier bezogen haben - seither wird sie "La Russie" genannt.

LA SAUVEGARDE (RUE DE SOLEURE 43-35)

17

Dès 1573, l'immeuble (reconstruit au 17^e siècle) est la propriété de patriciens bernois jusqu'en 1774: de Graffenried, May, etc. C'est dans cette maison de maître, alors propriété de la veuve du capitaine Henri Pettavel-Fornachon, que le 24 septembre 1842, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV et la reine Louise-Elisabeth furent reçus lors de leur arrivée dans la principauté. Dès 1862, on y exploite le Café du Commerce. L'immeuble a conservé le nom de la société

anonyme La Sauvegarde, qui en fut propriétaire de 1904 à 1925. L'édifice est une maison de maître dont on remarquera la belle ordonnance architecturale.

Ab 1573 bis 1774 ist das Gebäude (im 17. Jahrhundert wieder aufgebaut) im Besitz von Berner Patriziern: Graffenried, May, usw. In diesem Herrenhaus, damals Eigentum der Witwe des Offiziers Henri Pettavel-Fornachon, wurde am 24. September 1842 das Königspaar von Preussen, Friedrich-Wilhelm IV und Luise-Elisabeth anlässlich ihrer Ankunft im Fürstentum empfangen. Ab 1862 wird hier der Gasthof "Café du Commerce" betrieben. Das Gebäude behielt den Namen der Aktiengesellschaft La Sauvegarde, in deren Besitz es von 1904 bis 1925 war. Das Herrenhaus besticht durch seine schöne Architektur.



CHAPELLE STE-ANNE DE COMBES

18

Sur les hauteurs du Landeron, à 30 minutes à pied de la gare

Dédiée à Saint-Anne et à Notre-Dame de Lorette, elle fut construite de 1682 à 1686 et consacrée le 28 avril 1694. Propriété de la Paroisse catholique du Landeron. Architecte inconnu. Proportions savamment calculées (nombre d'or). Décoration baroque en trompe-l'œil. Restauration complète en 1972 à 1976. Edifice placé sous la protection du Canton et de la Confédération. Vue magnifique depuis le site !

KAPPELLE STE-ANNE DE COMBES

**Oberhalb von Le Landeron,
30 Gehminuten vom Bahnhof**

Sie wurde von 1682 bis 1686 errichtet, und am 28. April 1694 der Heiligen Anna und Notre-Dame de Lorette geweiht. Die Kapelle war Eigentum der katholischen Pfarrgemeinde von Le Landeron. Unbekannter Architekt. Weise kalkulierte Proportionen (Goldener Schnitt). Trompe-l'œil im Barockstil. Komplette Restaurierung von 1972 bis 1976. Bauwerk unter kantonalem und eidgenössischem Schutz. Prächtiger Blick!



Commune du Landeron : www.landeron.ch

LE LANDERON

VISITES GUIDÉES | FÜHRUNGEN

Un petit bourg qui recèle bien des trésors !

La construction du Landeron est un vrai défi à l'époque. Histoire de ne pas oublier, laissez-vous guider à travers les siècles...

Ein kleiner Ort der unzählige Schätze birgt!

Die Entstehung von Le Landeron ist eine wahre Herausforderung an die Epoche. Lassen Sie sich durch die Jahrhunderte führen...

Tarifs | Preisliste:

Visite du vieux bourg : 1 heure - CHF 100.- max. 20 Pers

Visite du vieux bourg et des faubourgs :

1h30 environ - CHF 150.- max. 20 pers.

Besichtigung des historischen Dorfes : 1 Stunde - CHF 100.- max. 20 Pers.

Besichtigung des historischen Dorfes und die Vorstädte :

Ca. 1 1/2 Std. - CHF 150.- max. 20 pers.

Réservations | Reservierungen

Grand Chasseral Tourisme

Rue Pierre-Pertuis 1 - 2605 Sonceboz-Sombeval

+41 32 494 53 43 - info@gctourisme.ch

www.grandchasseraltourisme.ch

BROCANTE DU LANDERON

ANTIQUITÄTEN- UND TRÖDLERMARKT VON LE LANDERON

La célèbre Brocante du Landeron, plus grande foire en plein air du genre en Suisse se tient chaque année, le dernier week-end de septembre au Landeron.

Der berühmte Antiquitätenmarkt von Le Landeron - der grösste dieser Art im Freien schweizweit - findet alljährlich am letzten September-Wochenende in Le Landeron statt.

www.brocantelanderon.ch

À VOIR / FAIRE DANS LES ALENTOURS IN DER NÄHE ZU SEHEN UND ZU TUN

- **La Neuveville** - www.grandchasseraltourisme.ch
Visite de la vieille ville | Bestichtigung der Altstadt
 - **Île Saint-Pierre** | St-Petersinsel - www.biel-seeland.ch
 - **Chasseral** - www.grandchasseraltourisme.ch
L'un des plus hauts sommets de l'Arc jurassien (1607 m.)
Einer der höchsten Gipfel des Jurabogens (1607 m.)
 - **Croisières sur les 3 lacs** | Schifffahrten auf den 3 Seen
www.bielensee.ch - www.lnm.ch
 - **Neuchâtel** - www.neuchatel tourism.ch
Visite de la ville de Neuchâtel | Besichtigung von Neuchâtel
 - **Hauterive** - www.latenium.ch
Laténium, parc et musée d'archéologie | Archäologie-Park und -Museum, Hauterive
 - **Chaumont** - www.neuchatel tourism.ch
Funiculaire et tour panoramique | Standseilbahn und Panoramaturm
-

TOURISME NEUCHÂTELOIS

Hôtel des Postes, CH-2001 Neuchâtel
T. +41 (0) 32 889 68 90,

info@ne.ch
www.neuchatel tourism.ch

